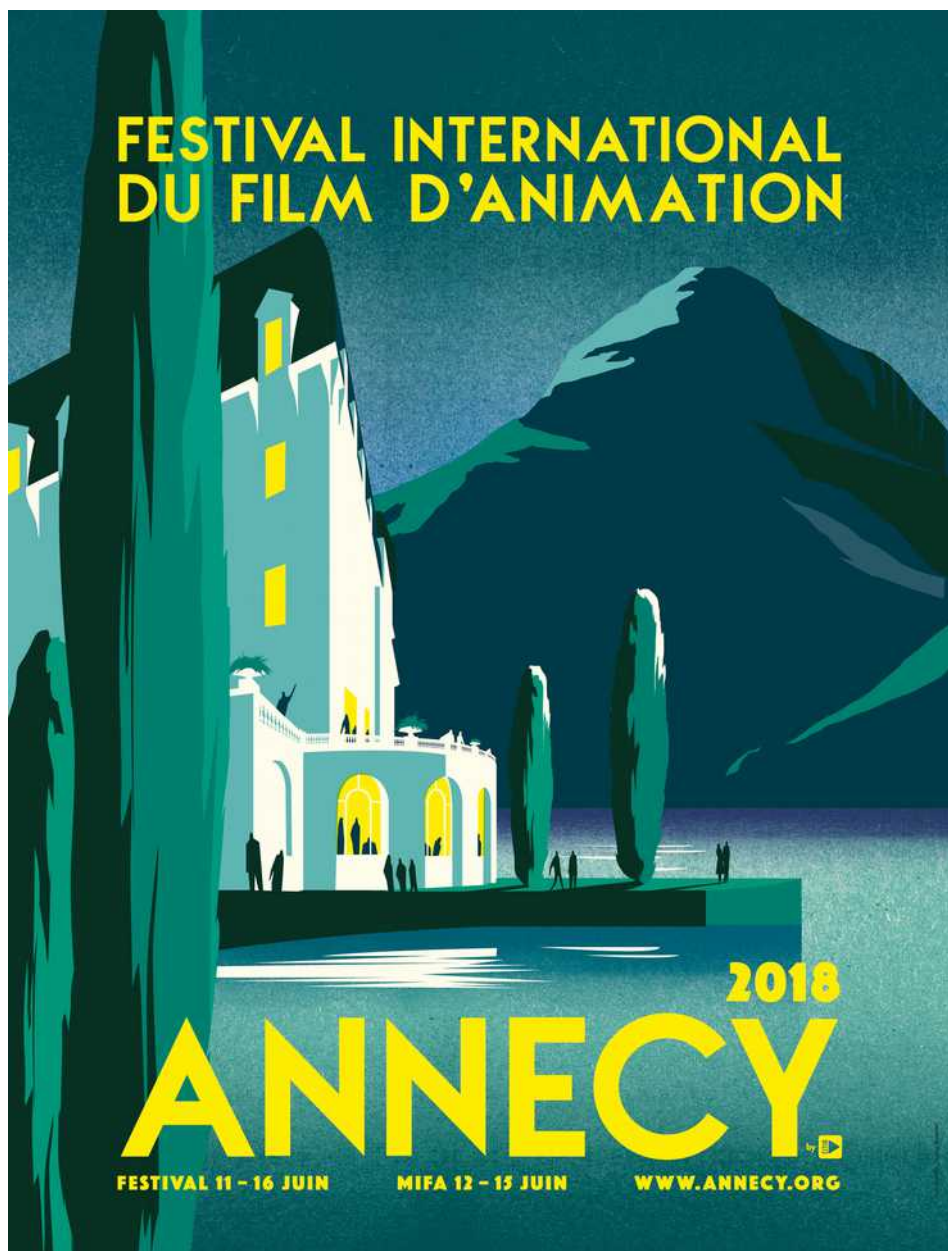


Les Grands Espaces

ANNECY 2018

Retour sur les films



Dilili à Paris

France

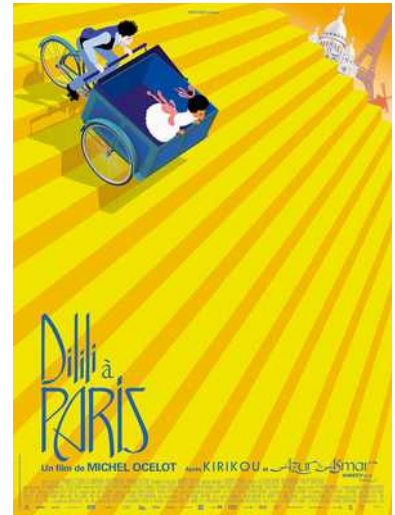
Réalisateur : Michel Ocelot

Distributeur : Mars Film

Date de sortie : 10 octobre 2018 (1h 35min)

Age conseillé : à partir de 5 ans

Synopsis : Dans le Paris de la Belle Epoque, en compagnie d'un jeune livreur en triporteur, la petite kanake Dilili mène une enquête sur des enlèvements mystérieux de fillettes. Elle va d'aventure en aventure à travers la ville prestigieuse, rencontrant des hommes et des femmes extraordinaires, qui l'aident, et des méchants, qui sévissent dans l'ombre. Les deux amis feront triompher la lumière, la liberté et la joie de vivre ensemble.



Mon Avis : Encore une merveille signée Monsieur Ocelot.

Le film est un assemblage entre photos de décors de Paris et dessin animé numérique.

Le mélange des deux fonctionnent très bien et on se laisse facilement emporté par ce polar haletant.

Le personnage de Dilili est formidablement bien doublé, tout comme les autres personnages, ce qui rend le film terriblement vivant. Ocelot a mené un travail spécifique pour cela (demande d'une diction parfaite, dialogues enregistrés avant le dessin en laissant libre cours aux acteurs, etc.) et c'est très réussi.

On y croise toutes les personnalités importantes de l'art de La Belle Epoque et on se régale à essayer de reconnaître écrivains, poètes et peintres de cette période. L'Art Nouveau, si cher à Ocelot, irradie le film et rend chaque plan plus beaux les uns que les autres.

Le film est un pamphlet féministe, fin et bien mené et très émouvant.

La fin est magique et devrait ravir enfants et parents.

Le film devrait avoir une bonne couverture presse et critique mais il peut être intéressant de l'accompagner d'ateliers sur le genre (par exemple, les ateliers présentés lors des 20èmes Rencontres Jeune Public AFCAE : *Fille/Garçon, Masculin/Féminin, la question des stéréotypes de genre abordé en salle de cinéma*, animé par France Davoigneau des Cinémas du Palais à Créteil, dont le compte rendu peut être réclamé à Jeanne Frommer de l'AFCAE).



Captain Morten et le Reine des araignées

Estonie, Irlande, Belgique, Grande-Bretagne

Réalisateur : [Kaspar Jancis](#), [Riho Unt](#)

Distributeur : Septième Factory

Date de sortie : 15 août 2018 (1h 16min)

Age conseillé : à partir de 5 ans

Synopsis : Morten rêve de prendre le large à bord de La Salamandre, avec son père le Capitaine Vicks, mais il doit rester à terre chez l'autoritaire Annabelle. Avec son complice Stinger, Annabelle veut s'emparer du bateau de son père, persuadée qu'il cache un trésor de pirates. Pour déjouer leurs plans, Morten va être entraîné dans une aventure fantastique. Réduit à la taille d'un insecte par un magicien farfelu, c'est dans le monde de la Reine des araignées qu'il va devoir conquérir ses galons de capitaine.



Mon Avis : Le film a été réalisé en volume animé, ou stop-motion, dans une esthétique proche de l'univers d'Henry Selick, en particulier sur *James et la Pêche géante*. La comparaison s'arrête là, car l'animation est loin d'être fluide et travaillée comme dans les Studios Laika.

Mais le film a un certain charme. Les marionnettes et les décors sont beaux. Il y a une certaine délicatesse dans l'univers et une véritable cohérence entre la réalité et la partie plus onirique.

Il manque un peu de moyens sur certains effets pour qu'ils nous emportent complètement et le scénario a quelques faiblesses et longueurs.

C'est malgré tout un film original que les enfants aimeront et il bénéficie de beaucoup de pistes à travailler : la vie d'un marin, les insectes, la technique du stop-motion, etc.

C'est pour moi un film à avoir en catalogue pour le travailler avec un atelier.

Okko et les fantômes

Japon

Réalisateur : Kitaro Kosaka

Distributeur : Eurozoom

Date de sortie 12 septembre 2018
(1h 35min)

Age conseillé : à partir de 6 ans

Synopsis : Seki Oriko, dite OKKO, est une petite fille formidable et pleine de vie. Sa grand-mère qui tient l'auberge familiale la destine à prendre le relai. Entre l'école et son travail à l'auberge aux côtés de sa mamie, la jeune Okko apprend à grandir, aidée par d'étranges rencontres de fantômes et autres créatures mystérieuses !



Mon Avis : Jetez vous tête baissée sur ce film, c'est une merveille qui ravira petits et grands. Le film traite de la reconstruction de soi après un traumatisme. Cette reconstruction passe par le don de soi, la générosité.

C'est un film dont on ressort heureux, avec la larme à l'oeil. Il est à la fois drôle et émouvant, ce qui tient beaucoup à ces personnages principaux, fantômes et humains, qui sont tous

terriblement touchants. A la manière de Miyazaki, pas de véritables méchants dans cette histoire, et l'ensemble est bien pensant.

L'avantage, pour les adultes, est qu'il y a plusieurs degrés de lecture, avec des répliques qui devraient rester cultes.

Esthétiquement le film est assez classique pour un manga animé, mais parfaitement bien mis en forme et riche visuellement.

Vous pouvez d'ors et déjà promotionner ce film auprès de votre public comme un film qui rend heureux ! Gros succès dans la grande salle à Annecy...

La casa lobo (La Maison du loup) **Mention du Jury – Annecy 2018**

Chili

Réalisateurs : [Cristóbal LEÓN](#), [Joaquín COCIÑA](#)

Distributeur : pas de distributeur actuellement

Age conseillé : à partir de 16 ans

Synopsis : Une jeune femme nommée Maria trouve refuge dans une maison après avoir échappé à une secte de fanatiques religieux allemands au Chili. Comme dans un rêve, la maison réagit aux émotions de Maria et transforme son séjour en cauchemar.



Mon Avis : Ce film est l'anti-thèse du film précédent (*Okko et les fantômes*). Ce n'est pas un film qui rend heureux avec une esthétique classique, mais c'est un chef-d'oeuvre...

Les deux réalisateurs sont des artistes qui ont réalisé plusieurs courts-métrages habituellement diffusés au sein d'installations dans des expositions d'art contemporain (<http://leoncocina.com>). Il s'agit ici de leur premier long-métrage.

Mais la technique qu'ils utilisent a déjà été expérimentée dans leurs courts-métrages. C'est une technique complexe : ils tournent dans de véritables décors (ici une maison en huit clos) et ils peignent directement sur les murs en dessins animés. Ainsi, apparaissent sur les murs de nouveaux décors et des personnages qui prennent vie. Ils animent également les objets qui peuplent ce lieu et fabriquent des marionnettes animées à partir de scotch papier.

L'esthétique est sombre et relativement cauchemardesque, appuyée par une voix off chuchotée.

Mais ça fonctionne : le film est totalement hypnotique, magnifique, fascinant. L'esthétique extrêmement originale fait de lui un ovni et le propos est très bien servi par toute la forme du film.

C'est un véritable choc pour le spectateur, qui devra être averti mais vivra une véritable expérience, comme les aime Lynch...

Il n'y a pas de distributeur pour le moment en France, mais nous espérons que le prix reçu au festival en incitera un à prendre le risque de le faire découvrir dans les salles.



Virus Tropical

Colombie

Réalisateurs : Santiago CAICEDO

Distributeur : Stray Dogs

Age conseillé : à partir de 10 ans

Synopsis : Née d'un père prêtre et d'une mère qui ne peut plus avoir d'enfants, Paola grandit entre l'Équateur et la Colombie dans une famille haute en couleurs. Entourée de personnalités féminines fortes, elle développe une vision du monde singulière et trouve peu à peu sa place dans un monde qui ne l'attendait pas.

Mon Avis : Le film est adapté d'un BD autobiographique du même nom, qui raconte l'enfance et l'adolescence de l'auteur. Il est en dessin animé et papier découpé noir et blanc. Il décrit plusieurs parcours de femmes (sœurs, grand-mère et mère) qui entoure le personnage principal et donne corps assez finement à ses personnages. C'est une sorte de *Persépolis* colombien.

L'animation est assez maladroite, mais on se laisse malgré tout emporter par cette histoire familiale complexe et rocambolesque, qui rend bien compte du quotidien en Colombie et en Equateur.

Le film aborde un grand nombre de thématiques, très au goût du jour et qui saura toucher adolescents et adultes : la place de la femme, l'éducation, la filiation, le fonctionnement de la cellule familiale, le rapport à Dieu, à la drogue, à l'alcool et à l'argent, ainsi que la construction et l'émancipation d'une jeune femme.

C'est un film qui peut amener d'intéressants débats auprès des collégiens ou lycéens.

VIRUS TROPICAL



Tito et les oiseaux

Brésil

Réalisateurs : Gustavo Steinberg, André Catoto Dias, Gabriel Bitar

Distributeur : pas de distributeur actuellement

Age conseillé : 8 ans

Synopsis : Ce film suit la vie de Tito, un garçon de dix ans qui s'est donné pour mission de sauver le monde d'une étrange épidémie : les gens tombent malades quand ils ont peur.

Mon Avis : Le film traite du problème que la peur engendre dans notre société. C'est, selon le réalisateur, un élément essentiel de nos vies actuelles.

Le scénario est un peu simpliste et la résolution du problème peu compréhensible. La musique est omniprésente et ne présente pas un caractère extrêmement intéressant...

Le film appuie beaucoup cette sensation de peur, ce qui le fait flirter souvent avec des formes de film d'horreur ; ce qui personnellement me laisse un peu perplexe quand au propos du film (faire peur aux enfants pour dénoncer l'omniprésence de la peur dans les médias ?).

La réussite du film tient surtout à sa forme graphique : il repose sur des décors qui donnent l'impression d'être peints à la main, avec une peinture très épaisse.

Le film ne semble pas avoir de distributeur en France pour l'instant. A suivre.



The Angel in the Clock

Mexique

Réalisateurs : Miguel Ángel Uriegas

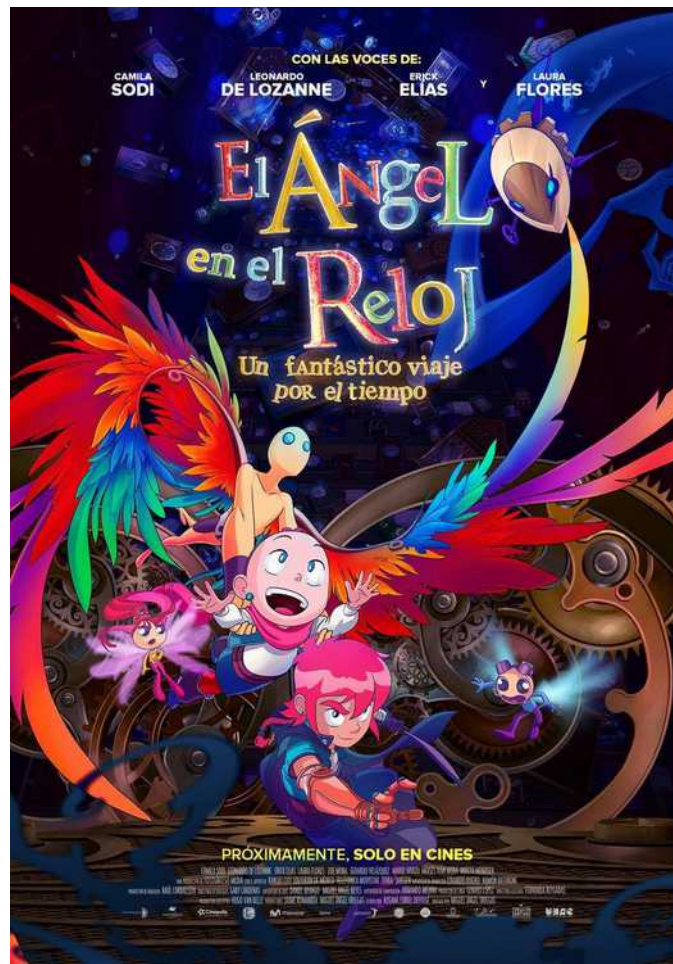
Distributeur : pas de distributeur actuellement

Age conseillé : à partir de 6 ans

Synopsis : Amelia, une fillette atteinte d'une leucémie, rêve d'arrêter le temps. C'est alors qu'elle rencontre Malachi, un ange qui vit dans sa pendule à coucou. Malachi entraîne Amelia dans une aventure fabuleuse et lui apprend à profiter de l'instant présent.

Mon Avis : Le film est assez classique, tant dans son propos que dans son animation. Certaines parties sont assez riches esthétiquement (les décors, machines, etc.), mais l'animation des personnages est très télévisuelle.

Le scénario est un peu poussif et simpliste. Il est possible que cela reste un film pour la télévision...



Wall

Canada

Réalisateur : Cam CHRISTIANSEN

Distributeur : pas de distributeur actuellement

Age conseillé : à partir de 14 ans

Synopsis : Ce film explore la réalité du mur séparant Israël et la Palestine. L'éminent dramaturge britannique David Hare - nommé aux Oscar - parcourt Jérusalem, Ramallah et Naplouse en compagnie d'Israéliens et de Palestiniens afin de rendre compte des implications sociales, politiques et économiques de cet imposant édifice.



Mon Avis : Le film est un documentaire animé réalisé grâce à de la prise de vue continue puis retravaillé pour donner une impression de dessin. Je n'ai personnellement pas trouvé l'esthétique très réussie, si ce n'est pour la dernière séquence où le réalisateur a animé les tags qui recouvrent le mur côté palestinien. Le résultat est très poétique.

Malgré cela, le film aborde un sujet complexe et sensible de façon très intelligente. Il donne la parole aux deux parties, ce qui permet un éclairage sur la situation de chacun. Il permet ainsi de tempérer le point de vue de chaque partie et emmène une analyse très fine de la situation. C'est un film à débat, qui ne sera pas simple à mener étant donné la délicatesse du sujet, mais qui incite malgré tout à la discussion.



Contacts :

Les Grands Espaces

Maison des Associations
Mairie de Villac
24120 Villac

www.les-grands-espaces.net

Marie Courault – Coordinatrice Education à l'Image

06 20 67 05 00

contact@les-grands-espaces.net